



ÉDITORIAL

Succession

Voici, chers amis, ce deuxième numéro du « Randonneur » de l'ère « d'après-Abel ». De nombreux lecteurs nous ont exprimé leur satisfaction à la lecture du n° 51 : s'ils aiment sa présentation en partie renouvelée, ils apprécient l'esprit et l'éthique de la ligne éditoriale inchangée de son fondateur.

Notre passion commune

L'équipe de rédaction qui a pris le relais s'est rapidement mise au travail dans l'amitié, la compétence et le dévouement, socles solides pour assurer la « belle ouvrage » autour de François* notre rédacteur en chef. Celui-ci a su structurer l'équipe et lui donner une ligne de travail claire et exigeante. Mais est-ce vraiment du travail que de participer à une passion commune : la promotion et l'illustration par le texte, le dessin, la photo, de « *quelque chose qui compte dans notre vie : la balade et le voyage à vélo* » comme il l'a lui-même exprimé dans son éditorial du n° 51 ?

C'était loin d'être gagné d'avance ! Rappelez-vous : personne ne se manifestait pour prendre la suite d'Abel... sauf quelques « conseillers » zélés : « Il faut que... Il ne faudrait pas... On pourrait peut-être... C'est pas assez démocratique... Etc. ». Mais, bien sûr, sans rien faire ! Les ordinateurs ont chauffé, les idées ont fusé, les critiques ont plu comme à Gravelotte ! Notre belle revue a bien failli en mourir. Et si le « Randonneur » n'existait plus ? Oublions vite tout cela maintenant, c'est du passé.

Devant cette vacuité, jouant les bons offices, j'ai pu convaincre l'ami François dont je connaissais les qualités humaines et les compétences, de reprendre le flambeau.

Sa grande expérience professionnelle, sa connaissance tant technique que pratique du cyclotourisme, son attachement au « Randonneur » et aux valeurs qu'il promeut, le désignaient comme l'homme providentiel. Quelques exigeants ont remarqué plutôt ses « gros » défauts. Eh ! oui, comme moi, comme vous, il en a. Il impressionne. Il n'a pas le sourire hilare. Il est plutôt du genre sérieux : dans ce qu'il fait, dans son comportement. Essayez donc de mieux le connaître, pour apprécier ses qualités de cœur, sa gentillesse, sa générosité, son écoute. Heureusement, il a accepté ; notre chère revue a de la chance d'avoir à sa tête un tel dirigeant. Et quel boulot n'a-t-il pas déjà accompli !

Ponts et passerelles

« *Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts* » écrivait Isaac Newton. C'est le rôle de cette revue que de rassembler et de relier tous ceux qui ont une certaine exigence dans leur manière de randonner à bicyclette, comme un pont fait se relier entre eux les habitants des deux rives d'un fleuve. C'est le rôle de son comité de rédaction de consolider et d'entretenir ce pont. Nombre de lecteurs y participent, nous envoyant leurs œuvres : récits, articles, photos, etc.

Vous le constaterez à la lecture de ce numéro 52 au sommaire très éclectique. Merci à eux. Laissons à d'autres la construction des murs...

Les rencontres sont aussi ces passerelles indispensables. Une passerelle, ouvrage modeste, n'est utilisée que par piétons et cyclistes. On ne la remarque pas, elle est discrète. On a cependant besoin d'elle, et c'est seulement lorsqu'elle a disparu que l'on constate son utilité. À côté du grand pont de la revue, nous avons besoin, pour nous réunir de temps à autre, de ces petites passerelles d'amitié, toutes simples, que sont nos rencontres : Amis du « Randonneur », puissiez-vous prendre l'initiative d'en construire de nombreuses autour de vous, dans votre région !

Ceux qui viendront à la rencontre de Nouan-le-Fuzelier en mai constateront la légère modification apportée à l'organisation de la rencontre nationale. Devant l'importance qu'a prise notre Assemblée Générale annuelle depuis l'application des nouveaux statuts, nous commencerons la rencontre par celle-

ci le jeudi matin 9 mai : cela permettra de nous saluer, de faire connaissance, d'avoir le temps de débattre entre nous de l'élaboration de la revue et de l'organisation de l'association : nous serons encore bien frais et dispos ! Nous clôturerons cette A.G. tout naturellement par le « pot d'accueil » qui, jusqu'à présent, se déroulait plus tard le jeudi soir. Après cette partie officielle, après avoir trinqué dans l'amitié, nous pourrons, détendus et heureux, aller cycloter ensemble sur les jolies routes de Sologne.

Ève et Lawrence.

Les « Amis du Randonneur » sont tristes. Dans cette revue, vous remarquerez l'article intéressant et érudit que nous a fait parvenir en octobre notre jeune amie Ève Rousseau, une abonnée de longue date, sur Lawrence d'Arabie et le tour de France que ce dernier a accompli au début du XX^e siècle. Si nous sommes satisfaits de voir notre « Randonneur » continuer sa route, que dire de l'émotion et du désarroi ressentis à l'annonce de ce douloureux événement : le dimanche 11 novembre dernier, Ève a trouvé une mort accidentelle, à 33 ans, sur la route, lors d'une randonnée avec son club de Versailles. Vous lirez l'article que lui a consacré son père, également abonné. Comment ne pas être tristes devant la disparition d'une jeune femme sportive, entreprenante, intelligente, à 33 ans ! Avant de partir, elle avait, elle aussi, construit sa passerelle, pour nous, pour notre « Randonneur » : puisse-t-elle, de là-haut, nous aider à trouver sa ou son remplaçant... Coïncidence étonnante : T.E. Lawrence, à qui Ève a consacré cet écrit, a péri comme elle dans un accident de la circulation, à 46 ans, sur une route d'Angleterre...

Claude RAFFENNE

* Il s'agit, pour ceux qui ne le connaîtraient pas encore, du Dr François PIEDNOIR, auteur de nombreux articles sur le cyclisme et le cyclotourisme, d'ouvrages sur la bicyclette, du livre « *Pédaler intelligent* » (la biomécanique du cycliste), etc. Il était également le « Docteur Vélo » des émissions sur TF1 d'il y a quelques années.



Photo Claude GUILLEMETTE